

charité c'est de nous reprocher tous nos manquements envers le prochain et de lui pardonner tous les siens envers nous. Saint François de Sales nous conseille d'avoir une main gantée de fer pour nous et de velours pour les autres.

\*  
\*

Il faut donc être charitable ; il faut l'être d'abord *dans nos pensées*. "La charité, dit saint Paul, ne pense pas le mal, *non cogitat malum*. Loin de se permettre des jugements peu favorables sur le compte du prochain, de suspecter ses intentions et ses défauts, elle aime à en penser tout le bien possible ; elle ne croit que le mal incontestablement prouvé ; et encore même, à moins que sa position ne l'oblige à une conduite contraire, elle le dissimule, elle l'excuse, elle n'en croit que le moins possible, elle cherche quelle en peut être l'explication, quels en peuvent être le soulagement et le remède.

Quelqu'un a frilli. Tout en blâmant le fait, elle excuse l'intention. Elle dit : "il a été surpris, il n'a pas réfléchi." Ou bien encore, elle allègue le tempérament, l'occasion : il a le sang si chaud ! la tentation a été si forte ! Ou bien encore, elle escompte le repentir : qui sait ? sa faute sera peut-être le principe de sa conversion. Ou bien elle fait comme saint Jean-Berchmans. Lorsqu'on disait du mal de quelqu'un, il répondait aussitôt : et que voulez-vous faire ? Allez, c'est un bien bon frère ; et il racontait de lui quelques actions édifiantes.

La vraie charité se fait l'avocate des coupables ; suivant ce mot de l'Apôtre : "elle ne suppose pas le mal, *non cogitat malum* ; elle espère tout, *omnia sperat*."

Il y a dans l'*Imitation de Jésus-Christ* ce dialogue bien frappant : "Mon fils, dit-il, si vous voulez m'écouter, vous jouirez d'une grande paix.— Et que faut-il faire, Seigneur ? répond le chrétien.— Ne jugez pas témérairement." Paroles à retenir. C'est là le programme de la paix intérieure, de la paix avec soi-même, avec les hommes, avec Dieu.

Un homme demandait un jour comment on pouvait s'abstenir de juger défavorablement le prochain et d'en dire du mal. "Ayez toujours deux portraits devant les yeux, lui fut-il répondu, le vôtre et celui du prochain." Ah ! si nous considérions attentivement notre portrait, nous serions moins enclin à critiquer celui d'autrui. Celui qui a un toit de verre, dit le proverbe, ne doit pas briser les tuiles du voisin.

Ne jugeons pas impitoyablement le prochain, car nous nous préparerions à nous-mêmes un jugement sans miséricorde : *judicium sine misericordia ei, qui non fecit misericordiam*. Voulons-nous ne pas craindre les jugements de Dieu et nous attirer